

CASSANDRE HORSCHAMP l'art principe actif
Eté 2009 78

VISUEL

EN MARCHÉ

IRENE SADOWSKA-GUILLON

Sybille Friedel ne cesse de passer les frontières entre les arts. Elle met en dialogue les diverses expressions plastiques avec la musique, la poésie, le théâtre. Sa trajectoire se construit au gré de rencontres, d'échanges d'engagements, comme ce projet pédagogique avec des collégiens pour la sauvegarde d'un site écologique .

Le déplacement, l'errance sont au cœur du parcours de Sybille Friedel, née en 1953 à Paris, qui ne cesse d'étendre son territoire au fil d'une quête personnelle.

Elle commence à 18 ans par la sculpture, puis s'initie à l'aquarelle sur vélin, peint des plantes et des animaux au muséum avant de passer à la peinture sur porcelaine .

0 partir de 1983, elle apprend la calligraphie auprès du maître coréen Ung No Lee.

Elle voyage en Chine, s'immerge dans la philosophie orientale, travaille avec des calligraphes et élabore une peinture issue des idéogrammes .

L'art Oriental et la nature – en particulier la réserve naturelle du marais de Larchant au sud de Paris , écosystème exceptionnel, pour la sauvegarde de laquelle elle se battra avec acharnement – sont une source d'inspiration fondamentale .

L'exposition de ses œuvres en 1996 au musée des Beaux Arts de Pékin attire l'attention et lui ouvre des portes .

Sybille Friedel franchit le pas vers une calligraphie en trois dimensions , une grammaire suspendue dans l'air avec des sculptures de personnages qu'elle appelle les « marcheurs ». Elle expose ses installations à Séoul (2004) à Tokyo (2005) et à Shanghai (2006) , présente ses œuvres avec le peintre chinois WU HUA .

A Paris , elle participe à plusieurs reprises au Salon d'art contemporain, fait des expositions personnelles à l'Espace Vivrasie , à la galerie Christine Park en 2008 où elle a présenté ses travaux récents.

« J'ai commencé à travailler avec le pinceau , l'encre , le papier de riz pour me dégager de l'héritage occidental et acquérir par cette technique une liberté d'expression .Ce fut une véritable plongée dans l'art extrême oriental – peinture littérature et philosophie –J'ai rencontré des lettrés qui avaient passé des années dans les camps de rééducation et qui malgré toute cette politique d'a-culturation avaient gardé leur qualité de calligraphes .La calligraphie ayant été le seul art permis pendant toute cette période .

Les artistes chinois aujourd'hui issus pour partie de cet art se trouvent être parmi les créateurs les plus inventifs au monde ».

Le travail solitaire dans son atelier , limité aux arts plastiques ne lui suffit pas .Elle cherche à partager son expérience en entamant un travail avec l'ensemble instrumental : « A cordes croisées » de performances picturales sur des musiques de Debussy, de Saint- Saëns , de Ravel . Jeux d'encre est la résonance entre peinture et musique .

« sur scène avec les musiciens je peints pendant le concert suivant ce que la musique révèle à mon imaginaire , une caméra filme mes mon travail et mes mains et l'image est projetée sur un grand écran. »

Sybille Friedel étend alors son champ d'échanges en s'investissant dans un projet pédagogique avec des musiciens de l'ensemble. « Il s'agit d'initier les élèves des écoles primaires et des collèges à la musique et à la peinture en leur montrant le parallèle entre ces deux arts .

Je travaille avec des groupes de 20 à 25 élèves. Il y a deux séances de travail à un ou deux mois d'écart .

Je commence par une brève explication de la calligraphie , de sa technique puis on passe à la création de la calligraphie inventée à la quelle j'associe l'écoute de la musique .

Les élèves sont alors pris en charge par les musiciens , une première approche des instruments leur est

donnée . Nous leur montrons après comment la concentration sur l'écoute de la musique et la pratique gestuelle de la peinture leur permet de créer des formes nouvelles , de s'exprimer assez librement .

J'ai été étonnée de la capacité de création collective de certaines classes . Les professeurs de musique et d'art plastique nous ont dit que cette approche leur avait ouvert de nouveaux horizons . « Jeux d'encre » est subventionné par la région Bourgogne et est très demandé par les écoles et collèges . »

Un voyage au Liban en 2006 , deux mois après le nouveau conflit israélo - libanais lui inspire une série d'œuvres : peintures et sculptures « les marcheurs » figures abstraites en mouvement .

Le rôle de l'artiste est d'être le vecteur de ce qui se passe .Les traces mémorisées lors de ce voyage au Liban , couchées sur papier ou mises en forme sont des empreintes de vie , la mienne et celle du Liban entre mon premier voyage en 1969 et le voyage de 2006 .

Je suis très liée à l'Afrique du nord, au Maroc par ma famille et au Liban , par affinité culturelle .Ces deux pays auront fortement influencé mon travail.

Lorsque, en juin 2007, Sybille Friedel rencontre le metteur en scène franco-libanais , Nabil El Azan les traces qu'elle a ramenées du Liban font surgir en lui

des images , des voix de poètes qui évoquent son Liban à lui.

Une complicité qui aboutit à une installation poétique insolite, « la calligraphie en marche , arrêt sur le Liban , traces » Qu'ils ont conçue ensemble : peinture, musique , poésie , silence, et son à l'église Saint Germain de Sully sur Loire .

Peinture sur papier de riz dont les couleurs estompées (gammes de blancs de gris de noirs) sont traversées par la lumière ; mobiles suspendus tels des phrases abstraites ;marcheurs au sol sculptés en bois et en bronze ; figures de déplacement et d'errance murmurant des textes de poètes libanais , traversés de silences .Tout cela lié organiquement ,architecturé dans l'espace par Nabil El Azan . Cette installation est exposé au Liban cet été à l'occasion du festival de Beiteddine .